

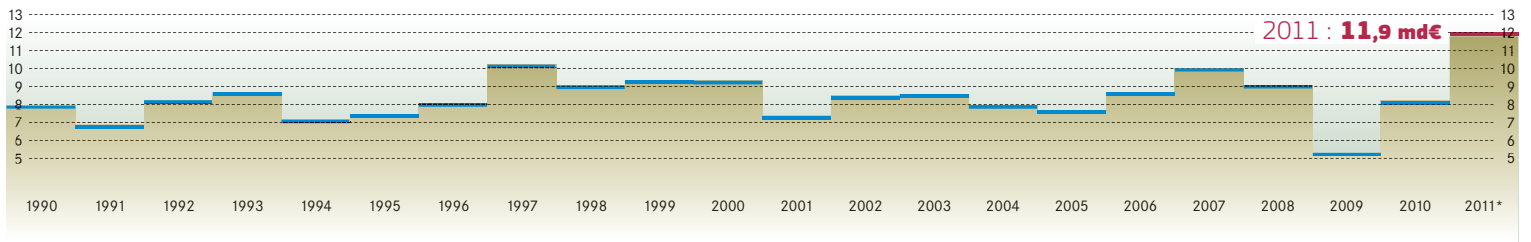
Le commerce extérieur

EN 2011, L'EXCÉDENT DES ÉCHANGES AGROALIMENTAIRES ATTEINT LE NIVEAU RECORD DE 11,9 MILLIARDS D'EUROS, EN HAUSSE DE 3,8 MILLIARDS D'EUROS. Les exportations progressent de 6,9 milliards pour atteindre le niveau de 56 milliards d'euros. Les céréales, portées par des prix très forts, et les alcools dont la demande des pays tiers s'est fortement accrue, expliquent près de la moitié de la croissance des exportations. Les importations, qui atteignent pourtant un niveau élevé, progressent deux fois moins vite que les exportations. La demande intérieure en huile augmente fortement et le cours élevé du café fait augmenter la valeur des importations. Par contre, les achats de fruits et légumes pâtissent d'un été maussade.

Année record pour le commerce extérieur

► EXCÉDENT DE LA BALANCE COMMERCIALE AGROALIMENTAIRE FRANÇAISE

(en milliards d'euros, solde des échanges, 24 premiers chapitres NC – y compris les Dom. *Prévisions Agreste) Source : Direction générale des douanes et prévisions Agreste 2011



Après le niveau bas de l'année 2009, marquée par des prix peu favorables, en 2011, l'excédent des échanges progresse pour la deuxième année consécutive. Il atteint le niveau record de 11,9 milliards d'euros et dépasse de

près de 2 milliards le niveau de 1997, année la plus élevée sur la période 1990-2010. Les prix, pour les céréales, et la demande, pour les produits transformés, permettent aux exportations d'augmenter vivement.

Forte croissance des exportations : l'excédent commercial progresse avec l'UE et les pays tiers



En 2011, avec les pays tiers, l'excédent s'élève à 5,6 milliards d'euros, en progression de 1,9 milliard d'euros par rapport à 2010. Les céréales, les boissons et alcools sont les produits qui contribuent le plus à la hausse de l'excédent, suivent ensuite la viande, le lait et les produits laitiers, et les animaux vivants. Par contre, le solde des échanges d'huiles, et de cafés et thés se dégrade.

Avec l'Union européenne, l'excédent s'élève à 6,3 milliards d'euros, en hausse de 1,9 milliard d'euros. Les céréales contribuent pour plus de la moitié à cette progression, et les huiles, de colza principalement, pour un cinquième. L'excédent des échanges en sucre, légumes et oléagineux progresse aussi vivement.

Les céréales (Pays-Bas, Italie, Espagne, Belgique, Allemagne) sont le secteur qui contribue le plus à la croissance des exportations, suivi par les huiles (Pays-Bas, Belgique, Allemagne) et les boissons et alcools (Royaume-Uni, États-Unis). Les importations avec les principaux pays fournisseurs progressent aussi vivement, à l'exception des importations

en provenance d'Espagne qui diminuent. Les huiles (Belgique, Brésil, Allemagne) sont le premier secteur contributeur, suivi du café (Brésil) et du lait et produits laitiers (Allemagne). Les achats d'alcools tirent la croissance des importations en provenance du Royaume-Uni. Par contre, l'Espagne pâtit de la faible demande en fruits et légumes suite à la crise d'E. coli.

★ Lexique

SH : système harmonisé de désignation et de codification des marchandises. Cette classification douanière internationale est constituée de 99 chapitres dont les 24 premiers concernent les échanges agroalimentaires.

Les statistiques du commerce extérieur sont valorisées à la frontière française, c'est-à-dire y compris le coût d'acheminement jusqu'au passage de la frontière française.

À l'exportation, la valeur inclut le coût du trajet et de l'assurance sur le territoire national. C'est la valeur FAB, franco à bord.

À l'importation, la valeur comprend le coût du trajet et de l'assurance du point de départ jusqu'à la frontière. C'est la valeur CAF, coût, assurance et fret.

● Le chiffre

56 md€

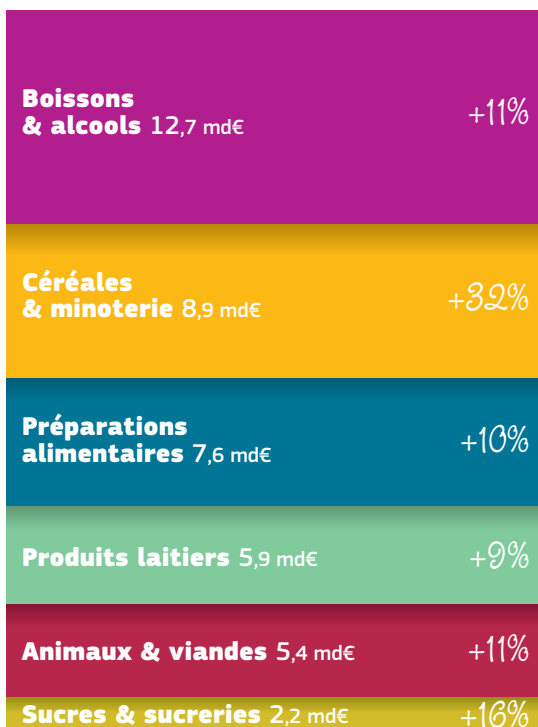
C'est le montant, en 2011, des exportations françaises de produits agricoles et alimentaires, au 4^e rang mondial après les États-Unis, l'Allemagne et les Pays-Bas.

+ En savoir plus

Collection Agreste primeurs // Commerce extérieur d'animaux de boucherie : des marchés mondiaux favorables à la production française - Synthèses Commerce extérieur - novembre 2011. **En 2011, les pays-tiers sont le principal moteur de la reprise des exportations de vins** - Synthèses Viticulture - novembre 2011. **Le Mercosur, source dominante des importations européennes de viande bovine** - Synthèses Animaux de boucherie - juin 2011. **Infos rapides Commerce extérieur** - janvier 2012. Vous pouvez retrouver les mensuels **Infos rapides** sur www.agreste.agriculture.gouv.fr-rubrique-Conjoncture : environnement économique.

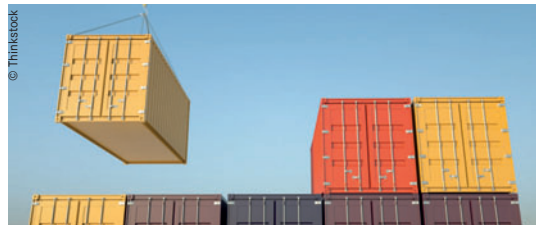
Céréales et alcools dynamisent les exportations

► PRINCIPALES EXPORTATIONS AGROALIMENTAIRES EN 2011
Prévisions (nomenclature douanière SH2) Source : Agreste



En 2011, les céréales et les boissons et alcools réalisent la moitié de la croissance des exportations (respectivement 30% et 19% de la croissance). Pour les céréales, c'est le blé tendre, porté par de très bon prix, qui tire la croissance, alors que les volumes exportés sont en baisse. Ce constat est le même pour le maïs et l'orge, alors que pour le blé dur les exportations progressent à la fois grâce aux prix mais aussi aux volumes exportés. Pour les alcools, vins de bordeaux, champagnes et cognacs sont les principaux produits en progression. Les exportations d'huiles, et en particulier d'huile de colza, progressent très fortement et contribuent pour 10% à la croissance des exportations. Hormis les plantes et les fleurs, l'ensemble des secteurs agroalimentaires sont en progression.

Hausse des importations d'huiles, baisse des achats de fruits et légumes



► PRINCIPALES IMPORTATIONS AGROALIMENTAIRES EN 2011
Prévisions (nomenclature douanière SH2) Source : Agreste



Les importations progressent vivement, notamment les importations d'huiles de colza et de soja qui augmentent en prix et en volumes. Le café est le second produit expliquant la hausse des importations, les prix d'achat étant particulièrement forts. Au final, seules les importations de fruits et légumes et de plantes et fleurs diminuent en 2011. Pour les fruits et légumes, la météo d'été peu favorable conjuguée à la crise d'E. coli expliquent en partie la baisse de la demande intérieure.